

21 avril 1976.

7

UN OBJET PLONGEANT NON IDENTIFIE DANS UN LAC DU JURA

LONS-LE-SAUNIER. — 2 pêcheurs affirment avoir été les témoins d'un étrange phénomène sur le lac de Vouglans (Jura).

Il s'agit de 2 frères, demeurant l'un à Oyonnax, l'autre à Saint-Lupicin qui auraient entendu, vers 15 h 30, le bruit d'une explosion, puis aperçu une gerbe d'eau au milieu du lac, au niveau du lieu-dit " Mercantine ".

Aussitôt informée, la brigade de gendarmerie locale entreprenait des recherches, assistée de 5 plongeurs des sapeurs-pompiers de Lons-le-Saunier.

Une première hypothèse — celle d'une embarcation à moteur qui aurait fait explosion avant de sombrer corps et biens — est désormais

écartée par les enquêteurs : aucune trace d'un éventuel naufrage n'a été relevée, ni à la surface de l'eau, ni à 40 mètres de profondeur. Par ailleurs, aucune disparition n'a été signalée dans la région.

Les témoins qui restent anonymes, sont " dignes de foi " selon la gendarmerie. D'autre part, les rive-

rains indiquent que le lac de Vouglans atteint par endroits une profondeur de 60 à 80 mètres.

Ces 2 éléments permettent à certains les interprétations les plus diverses, notamment celle d'un " Lochness Jurassien ", pour tenter d'expliquer " l'objet plongeant non identifié de Vouglans ".

15 juin 1976.

8

UN "O.V.N.I." OBSERVE EN FRANCE AU 17^e SIECLE...

NIMES. — L'observation d'un " Objet Volant Non Identifié ", qui sema la peur et la perplexité au début du XVII^e siècle parmi les populations de Lyon, Nimes et Montpellier, est consignée dans un petit ouvrage imprimé que de jeunes chercheurs viennent d'exhumer de la bibliothèque Séguier à Nimes.

Le livre, qui compte 16 pages, a été imprimé à Lyon en 1621. Il a pour titre : " Les signes effroyables nouvellement apparus en l'air sur les villes de Lyon, Nimes et Montpellier et d'autres lieux circonvoisins au grand étonnement du peuple ".

L'auteur, anonyme, rapporte qu'à Lyon, " du côté de la place des Terreaux, il fut vu, par plus de 400 personnes, en l'air, comme la forme

d'un bataillon de gendarmes à cheval, et une étoile, qui comme un second soleil faisait dissiper devant elle tous les nuages ". A Nimes, le même soir du 13 octobre 1621 à 21 heures fut observée également au-dessus des arènes et de la Tour Magne " comme un grand soleil fort resplendissant ", comparé par les témoins " à des chariots en feu entourés d'étoiles fort éclairantes ". A Montpellier, les habitants par-

lent de " quantité de flambeaux ardents en forme de torches ". " Cette façon de faire dura depuis les 9 heures à 10 heures de nuit jusqu'à 3 heures du matin ".

L'auteur avance cette interprétation fort " courtisane " du phénomène : " Il ne peut prédire autre chose que le grand dieu des armées rendra notre monarque (Louis XIII) victorieux des perturbateurs de son état ".

PL du 21/04/76 (en haut) et du 15/06/76 (en bas)